

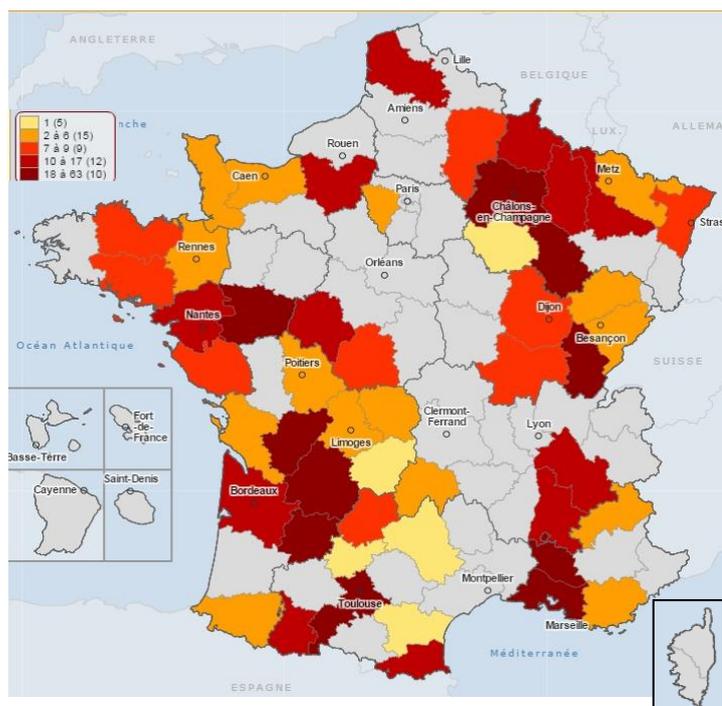
## BILAN 2016

**MERCI de votre participation !**

**Retours sur les observations de biodiversité dans les parcelles de l'OAB**

### MOBILISATION

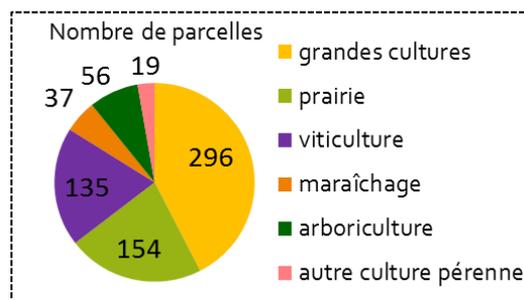
**Vous êtes de plus en plus nombreux à participer : en 2016, vous avez inscrit sur le site Internet 387 exploitations et 788 parcelles ! Merci !**



Carte des départements concernés

(intensité de coloration en fonction du nombre de parcelles impliquées en 2016 jusqu'à la saisie des observations)

Orientation(s) concernée(s)



Répartition et nombre de parcelles par orientation, impliquées en 2016 jusqu'à la saisie des résultats

### Le rôle primordial des animateurs

Les observateurs sont principalement mobilisés par un animateur au sein d'une **structure locale**. L'implication au sein d'un réseau local représente 79 % des parcelles inscrites !

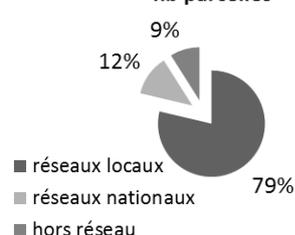
Certaines **structures fédératrices** ou **projets** assurent une animation nationale, ce qui représente 12 % des parcelles.

L'**enseignement agricole** est bien représenté, certains établissements sont affiliés au réseau national et à des réseaux locaux.

Et certains observateurs participent **individuellement** aussi (9% des parcelles) !

Merci à tous ceux qui se lancent sans rejoindre de réseau, votre participation est tout aussi précieuse.

Implication au sein de réseaux  
nb parcelles



Vous trouverez les détails sur la mobilisation au sein de l'observatoire, depuis 2011 dans le « **tour d'horizon de la participation à l'OAB, recueil des réseaux et projets participants** », disponible sur le site internet.

### LES CHIFFRES 2016

**Attention.** Les chiffres présentés dans ce bilan ne sont représentatifs que des parcelles suivies dans le cadre de l'OAB. Leur interprétation ne peut se faire que dans ce contexte. Certains résultats sont issus du rapport de Dorine Nouallet, réalisé lors de son stage de fin d'études.



**Vous avez observé les papillons ? Merci !**  
**Vos données font partie des 195 parcelles suivies en 2016.**



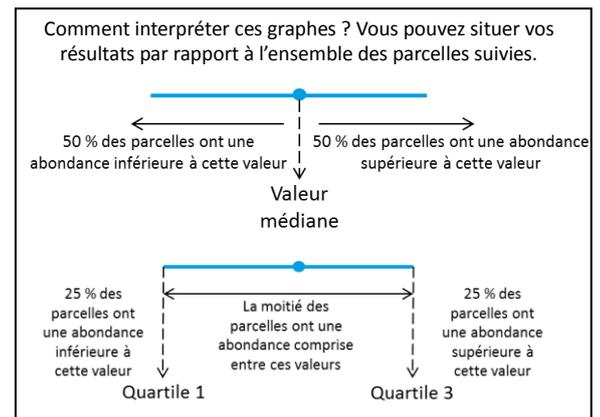
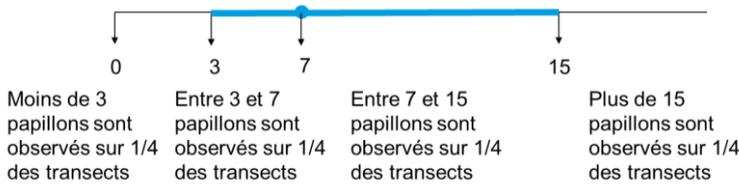
### Mais, en fait, pourquoi observer les papillons ?

Les papillons sont des insectes **facilement visibles**, **sensibles** aux changements de **pratiques** et de **paysage** ! Leur observation est donc un **bon indicateur** de l'état de la biodiversité en général.

S'ils sont nombreux et diversifiés autour de vos parcelles, il y a de grandes chances pour que les autres insectes, dont des auxiliaires, soient là aussi ! Même s'ils sont bien plus discrets !

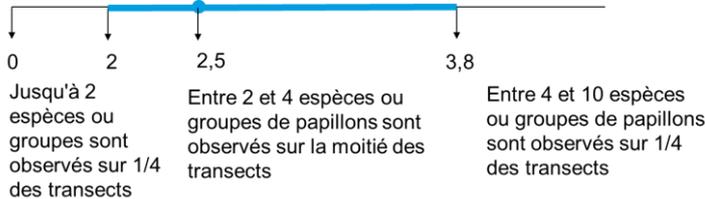
### Combien de papillons avez-vous observés le long du transect ?

En moyenne, **11 papillons** sont observés le long d'un transect, mais cette valeur varie selon le type de parcelle étudiée : 14 papillons vus en maraîchage, 13 en prairie, 9 en viticulture et arboriculture, 7 en grandes cultures.



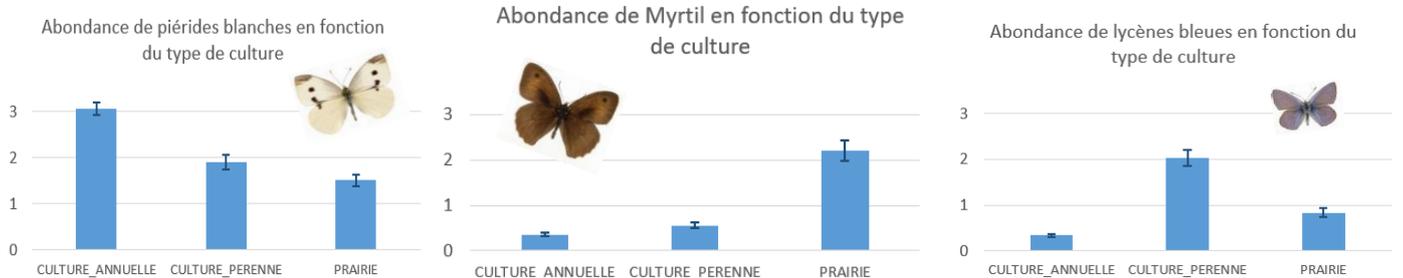
### Et combien de groupes différents ?

Environ **3 espèces ou groupes** sont présents par transect, en moyenne.

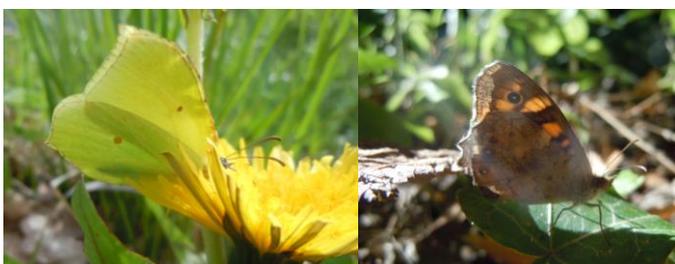


### Lesquels ?

Vous avez surtout croisé cette année : les espèces du groupe des **Piérides blanches**, le **Myrtil**, le **Procris**, les **Lycènes bleus** et les **Demi-deuils**. Mais cela dépend encore du type de parcelle et du paysage alentour ! Les Piérides blanches sont plus présentes en grandes cultures ou maraîchage, les Myrtil en prairie, les Lycènes bleus en viticulture. Rappelez-vous leurs plantes hôtes dont ils dépendent pour leur cycle de vie : les Brassicacées (chou, navet, rave...) pour les Piérides, Graminées pour les Myrtil et Fabacées ou légumineuses pour les Lycènes.



D'autres espèces sont plus typiques de certaines conditions du paysage :



Le **Citron** préfère un environnement avec un bois à proximité. Ses œufs sont pondus sur des arbustes de la famille des Rhamnacées comme le nerprun ou la bourdaine.

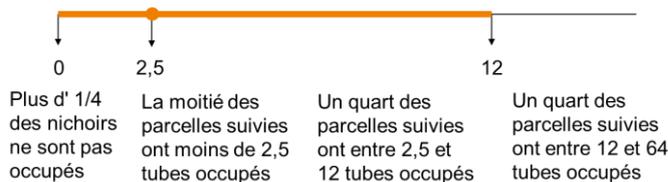
Le **Tircis** est plus présent en bordure de haie. Il se pose très souvent sur une feuille, au soleil. Ses plantes hôtes sont des graminées.



**Vous avez observé les abeilles sauvages ? Merci !**  
**Vos données font partie des 429 parcelles suivies en 2016.**

**Combien de loges occupées avez-vous observées dans les nichoirs cette année ?**

Il y a environ **9 loges occupées** par parcelle en moyenne (soit 4,5 loges par nichoir), mais une grande variabilité :



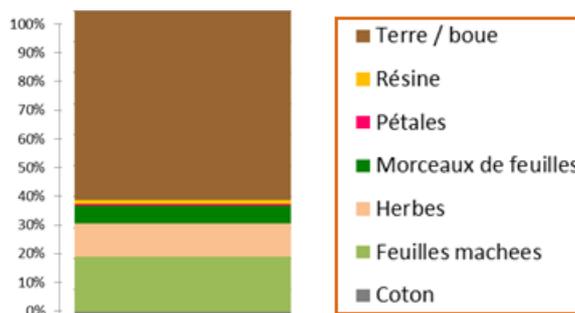
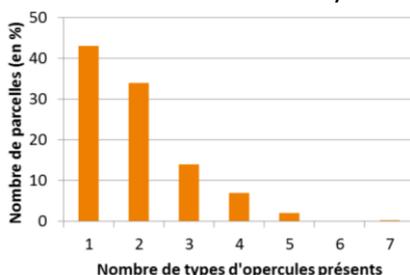
Il faut savoir qu'un quart environ des nichoirs posés dans le cadre de l'observatoire restent vides. Outre des explications possibles dues à la météo, au paysage alentour ou aux pratiques, voici quelques pistes pour savoir si les bonnes conditions étaient réunies : avez-vous bien posé le matériel en février ? Certaines abeilles sont précoces ! Avez-vous bien bouchés les tubes au fond ? Les nichoirs sont-ils bien orientés au sud, en milieu ensoleillé ?



© P.Bouman - MNHN

**Avec combien de groupes différents ?**

Dans les parcelles où au moins un des tubes a été occupé, entre **1 et 2 matériaux** différents sont observés en moyenne par parcelle.



**Et lesquels ?**

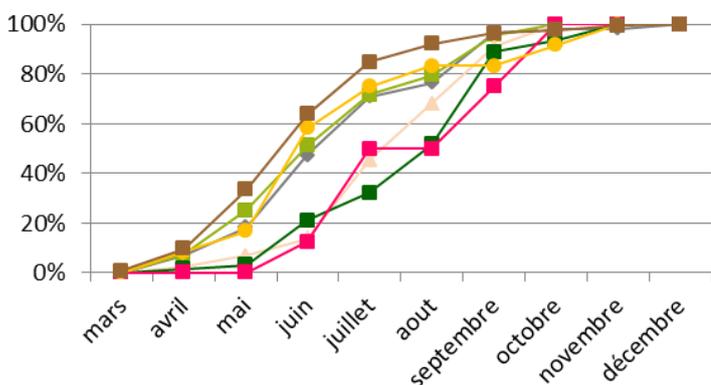
Les opercules en **terre** sont toujours les plus nombreux, ils représentent 60% des observations en 2016, ensuite viennent les **feuilles mâchées** (18%), les **herbes** (10%), puis les morceaux de feuilles et coton, enfin la résine et les pétales sont presque anecdotiques.



*Osmie maçonne rousse (opercule en terre), Anthidie cotonnière (opercule en coton), Mégachile coupeuse de feuilles (opercules en morceaux de feuilles), la guêpe solitaire Isodontia mexicana (opercules en herbes)*

Si vous ne l'avez pas déjà lue, nous vous invitons à aller voir la [lettre d'info n° 23](#) qui parlait des autres occupants des nichoirs à abeilles !

**A quelle période ?**



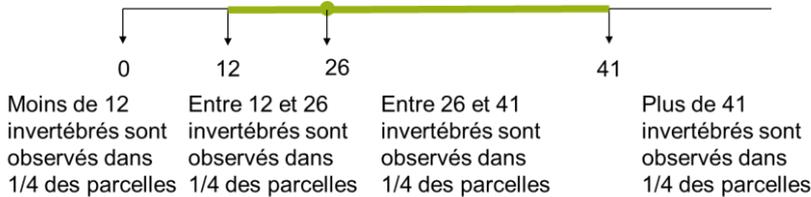
Ce graphe représente les dates de colonisation des nichoirs en 2016, par les différents groupes d'abeilles. (les couleurs sont les types d'opercules, selon la légende de l'histogramme ci-dessus) On observe des évolutions différentes au cours de la saison ! On peut noter par exemple, la présence précoce des opercules en terre et la visite beaucoup plus tardive des mégachiles coupeuses de feuilles.



**Vous avez observé les invertébrés ? Merci !**  
**Vos données font partie des 297 parcelles suivies en 2016.**

### Combien d'animaux observez-vous sous les planches ?

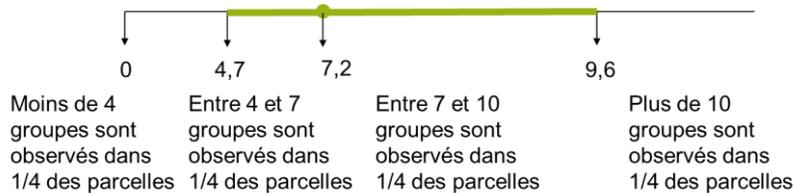
A chaque passage, en moyenne, **32 individus** sont observés par parcelle (soit une dizaine par planche).



© P.Bouman - MNHN

### Et combien de groupes différents ?

Les observations concernent **7 à 8 espèces ou groupes** différents, à l'échelle de la parcelle, c'est-à-dire sous les 3 planches au total. Comme certains groupes ou espèces peuvent se retrouver sous plusieurs planches, c'est environ 5 espèces ou groupes différents vus en moyenne par planche et par passage.



### Lesquels ?



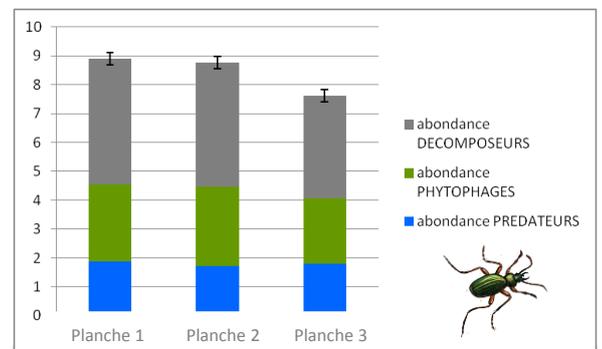
Les **cloportes** sont les invertébrés les plus observés sous les planches. Ces crustacés apprécient l'humidité et décomposent la végétation morte, permettant un retour rapide des nutriments dans le sol. Ils sont plus abondants dans les conditions de moindre perturbation (que ce soit par rapport au travail du sol, aux traitements ou à la présence d'éléments naturels). Et ils sont de bons indicateurs car leur présence est aussi le reflet d'une plus grande diversité d'invertébrés.

Les **petites limaces grises**, les **mille-pattes**, les **fourmis** et les **vers** sont également des groupes régulièrement comptés.



### Sous quelle planche ?

De manière générale, les deux planches posées **en bordure** sont plus riches que la troisième, installée **à l'intérieur de la parcelle**. La différence est bien visible pour les décomposeurs (cloportes, mille-pattes, fourmis, certains escargots, vers) et pour certains phytophages (essentiellement les autres escargots). Les carabes ou araignées, prédateurs, sont autant observés à l'intérieur qu'en bordure de la parcelle, tout comme les limaces !



Il est intéressant de définir ainsi le cortège d'espèces présent sous chaque planche en fonction du **régime alimentaire** : est-ce qu'il est plutôt "décomposeur", "phytophage", "prédateur" ou équilibré ?

### Et en plus ?

Vous êtes nombreux à remplir la case « commentaire » lorsque vous avez vu d'autres « bêtes » sous les planches ! Parmi les groupes qui reviennent le plus souvent : des forficules (ou pincés-oreilles), des staphylin (d'efficaces auxiliaires), des coccinelles, des criquets, des grillons, des opilions ou « faucheux », des chenilles et autres larves, des punaises et des collemboles. Les nids de petits mammifères sont fréquents et certains ont même observé des taupes.

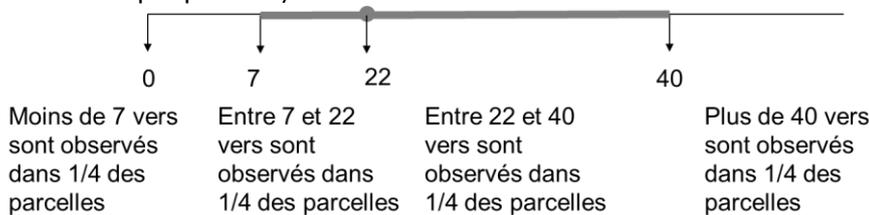


**Vous avez observé les vers de terre ? Merci !**  
**Vos données font partie des 211 parcelles suivies en 2016.**



### Combien de vers avez-vous observés dans vos placettes en 2016 ?

A chaque passage, en moyenne, **32 individus** sont observés par parcelle (soit une dizaine par placette).

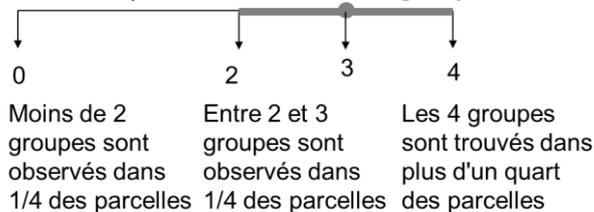


© P.Bouman - MNHN

**Erratum : les valeurs données sont par placette et non par parcelle**

### Et combien de groupes différents parmi les 4 catégories écologiques proposées ?

En moyenne, pour les trois placettes, **entre 2 et 3 groupes** sont observés.

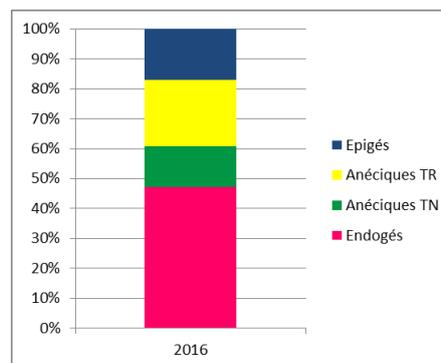


### Lesquels ?

Proportionnellement, les **endogés** sont les plus abondants (près de 50 % des observations en 2016) puis les **anéciques** et les **épigés**.

De manière générale, on observe plus de lombriciens quand il n'y a pas de perturbation et de la **nourriture** ou une litière en surface. Ils sont donc plus abondants dans les parcelles sans travail du sol ou en inter-rang de cultures pérennes si celui-ci n'est pas travaillé et bien-sûr, en prairie.

Les endogés sont les moins touchés par les conditions extérieures. Un **travail du sol** superficiel les impacte moins qu'un labour profond.



### Etait-ce dans les bonnes conditions ?

Les conditions d'application, particulièrement l'**humidité du sol**, sont des facteurs explicatifs essentiels. Attention à bien respecter les dates et les conditions préconisées dans le protocole. Il y a jusqu'à 2 fois moins de vers dans les placettes, si le sol est sec par rapport à un sol humide ou engorgé !

### Petit quiz photo !

Dans quelles catégories classeriez-vous les vers en photo ci-contre ? (de haut en bas)

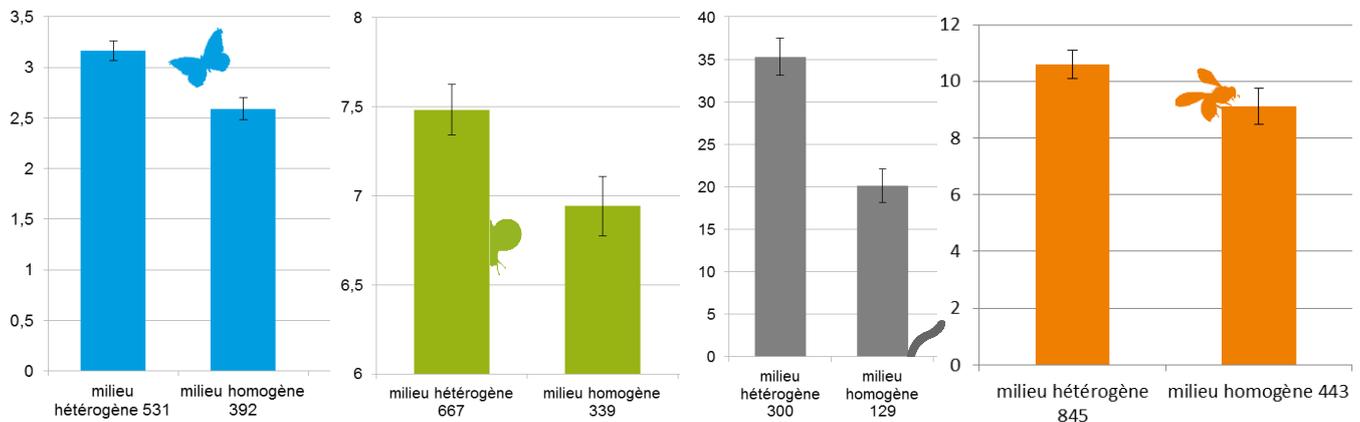
- Petite taille, petit diamètre, couleur foncée homogène = épigé
- Grande taille « déplié », gros diamètre, queue aplatie, gradient de couleur, reflets rouges = anécique tête rouge
- Grande taille, gradient de couleur, clitellum marron = anécique tête noire
- Pas de pigmentation, couleur rose pâle, taille moyenne, queue ronde = endogé
- Couleur verte, taille moyenne, forme caractéristique en « C » = endogé (espèce typique des milieux humides)

Nb : Au cas où vous ne seriez pas encore observateur de vers de terre, on appelle clitellum l'anneau épaissi qu'on trouve au tiers d'un ver de terre adulte, en âge de se reproduire. S'il n'en a pas, c'est un juvénile.

## L'influence du paysage environnant

Depuis le début de l'observatoire, quelques tendances générales se confirment. Ce sont des résultats assez intuitifs mais intéressants ! En voici un exemple :

Un paysage diversifié, c'est à dire une mosaïque d'habitats, favorise la biodiversité. On retrouve ce résultat pour les quatre protocoles ! Que ce soit : la diversité de papillons de long du transect, la diversité d'invertébrés sous les planches, l'abondance de lombriciens dans les placettes ou le nombre de loges occupées dans les nichoirs à abeilles, les résultats sont significativement plus élevés lorsque l'environnement de la parcelle est hétérogène (assolements diversifiés, éléments naturels, aménagements paysagers...).



Merci à tous les participants et aux animateurs. Et merci aussi à tous ceux ayant saisi leurs observations de 2016 un peu plus tard, elles seront bien-sûr prises en compte ! Et il est encore possible de le faire.



**Contacts :** [contact@observatoire-agricole-biodiversite.fr](mailto:contact@observatoire-agricole-biodiversite.fr)

**Rose-Line PREUD'HOMME**, MNHN, [preudhomme@mnhn.fr](mailto:preudhomme@mnhn.fr), 01.40.79.53.97

**Elodie CHAUVET**, APCA, [elodie.chauvet@apca.chambagri.fr](mailto:elodie.chauvet@apca.chambagri.fr), 01.53.57.11.43

**Christophe PINARD**, Ministère en charge de l'Agriculture, [christophe.pinard@agriculture.gouv.fr](mailto:christophe.pinard@agriculture.gouv.fr), 01.49.55.44.70

**Daniel CLUZEAU**, Université de Rennes 1, OPVT, [daniel.cluzeau@univ-rennes1.fr](mailto:daniel.cluzeau@univ-rennes1.fr)

[www.observatoire-agricole-biodiversite.fr](http://www.observatoire-agricole-biodiversite.fr)

Un observatoire participatif de  
**VIGIENATURE**



**MUSÉUM**  
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



UNIVERSITÉ DE  
**RENNES 1**